



RED © C.J.

Randall.L.Kennedy États-Unis

La Discrimination positive

Dimanche 24 Novembre , Hôtel de Région, Lyon

L'auteur

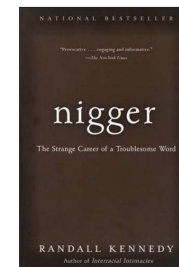
Randall Kennedy est l'un des experts de la question raciale les plus respectés aux États-Unis. Diplômé des Universités de Princeton et de Yale, il a été titulaire d'une bourse Rhodes (Université d'Oxford). En 1982, il assiste Skelly Wright, de la Cour d'Appel des États-Unis (barreau de Washington DC) et, en 1983, il assume la fonction de clerc auprès de Thurgood Marshall à la Cour Suprême des États-Unis. Aujourd'hui membre du barreau du district de Columbia, de la Cour Suprême des États-Unis, de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences et de l'Association Américaine de Philosophie, il enseigne le Droit à l'Université de Harvard. Il a été membre du comité de rédaction de journaux tels que *American Prospect* et *The Nation*. Il est l'auteur de nombreux articles et de quatre ouvrages publiés aux éditions Pantheon Books aux États-Unis.

Bibliographie

The Persistence of the Color Line: Racial Politics and the Obama Presidency (Pantheon, 2011)
Sellout: The Politics of Racial Betrayal (Vintage, 2009)
Nigger: The Strange Career of a Troublesome Word, Pantheon (Vintage, 2003)

Zoom

Nigger: The Strange Career of a Troublesome Word [Nègre : l'étrange carrière d'un mot problématique] (Pantheon Books, 2002)



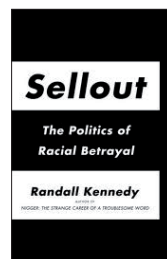
"Nigger" ("nègre") : on peut dire que c'est l'insulte sociale qui a eu le plus de répercussions dans l'histoire américaine, et en même temps, un mot qui nous rappelle « les ironies et dilemmes, les tragédies et les gloires de l'expérience américaine ».

Dans ce tour de force, Randall Kennedy, professeur de Droit à Harvard, auteur de *Race, Crime and the Law* (salué par la critique), « suit la trace du mot *nigger* », afin d'identifier comment il a été utilisé et par qui, tout en analysant les controverses auxquelles il a donné naissance.

Avec une candeur sans précédent, et beaucoup de perspicacité, Randall Kennedy explore des questions telles que : Comment définir le mot *nigger* ? Ce mot est-il nécessairement, comme certains l'ont dit, le plus blâmant des épithètes raciales ? Les noirs ont-ils le droit de l'employer alors que d'autres ne le peuvent pas ? La loi devrait-elle considérer que le "*nigger baiting*" (attaque raciste) est une provocation si forte qu'elle réduit la culpabilité de celui qui y répond violemment ? Une personne qui emploie le mot *nigger* doit-elle être licenciée ? Comment adoucir l'aspect destructeur de *nigger* ?

Ignorer les sens et effets du mot *nigger*, nous dit Kennedy, c'est se rendre vulnérable à bien des périls. Ce livre traite cette question avec brio et beaucoup de sensibilité.

Sellout: The Politics of Racial Betrayal (Vintage, 2009)



Dans le sillage de son best-seller national très controversé *Nigger*, Randall Kennedy s'attaque brillamment et judicieusement à un autre stigmate de notre discours sur la race : “*selling out*” (littéralement le fait d’être un *ven-du*), ou en d’autres termes, la “trahison raciale”. Ce sujet

provoque beaucoup d’inquiétude et d’aigreur dans l’Amérique Noire aujourd’hui.

Il décortique les vicissitudes de cette expression et montre comment son usage tourmente aussi bien les Noirs que les Blancs, tout en nous éclairant sur les effets que son emploi peut avoir sur les individus et sur la société dans son ensemble.

Kennedy commence son exploration de “la trahison” avec une définition convaincante et historique de la “communauté noire”, en rendant compte précisément de qui est noir et de qui ne l’est pas. Il montre comment des membres éminents de cette communauté – Colin Powell, Condoleezza Rice, et Barack Obama, entre autres – ont été stigmatisés comme “*sellouts*” (“vendus”).

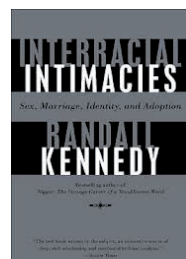
Il esquisse l’histoire de la suspicion de trahison raciale parmi les Noirs, et montre comment s’expriment en pensées et en actes les peurs qu’elle inspire.

Il propose une étude rigoureuse et stimulante du cas de “vendu” par excellence, celui de Clarence Thomas, de la Court Suprême de Justice, sans doute l’officiel noir le plus calomnié de l’histoire de l’Amérique.

Il témoigne également en son nom, après avoir été accusé lui-même de s’être “vendu” à Harvard, spécialement après avoir publié *Nigger*.

Articulé avec force et lucidité, *Sellout* est un ouvrage essentiel dans le débat sur l’histoire troublée de la race en Amérique.

Interracial Intimacies: Sex, Marriage, Identity and Adoption (Vintage, 2003)



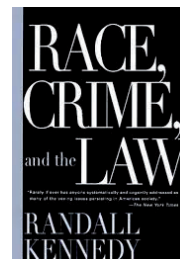
La crainte des relations interraciales transgressives, pétrée par des siècles de préjugés et de fantasmes raciaux sinistres, est toujours présente dans la société américaine aujourd’hui.

Cette étude brillante – qui part de l’époque des plantations jusqu’à nos

jours – explore les questions historiques, sociologiques, légales et morales qui continuent à nourrir et à complexifier cette peur aujourd’hui.

Dans ce texte provoquant, d’une logique implacable et d’une grande clarté, illustré d’anecdotes historiques intrigantes, Randall Kennedy s’attaque à des sujets comme : la question du sexe dans la politique raciale et la question de la race dans la politique sexuelle ; l’importance que les institutions légales accordent à la définition de la distinction raciale, et à la surveillance des frontières raciales ; les plaisirs réels et imaginés de l’intimité interracial, et les arguments qui s’opposent lorsque l’on traite des questions d’amour, de sexe et de vie de famille tout au long de l’histoire de l’Amérique.

Race, Crime, and the Law (Vintage, 1998)



Randall Kennedy, professeur de Droit à Harvard, s’intéresse à une question très complexe comme personne ne l’a fait avant lui. Il met au jour l’échec historique du système judiciaire pour protéger les Noirs des criminels, mais engage également le débat

sur la pertinence et la légalité de l’utilisation du critère racial dans la composition d’un jury. Il analyse les réponses du système légal aux accusations selon lesquelles des préjugés raciaux ont rendu certains procès injustes. Il examine l’idée selon laquelle dans certaines circonstances, les membres d’une race ont statistiquement plus de chances d’être impliqués dans des crimes que d’autres. Il enquête sur les allégations selon lesquelles les Noirs sont très largement victimisés par des accusations et punitions discriminantes du point de vue de la race.